



PRATIQUE! SAUMUROIS

SÉJOURNER 100 % «TROGLO»



Des vacances sans presque voir le jour ? Mais oui : le Val de Loire est riche de sites, d'hôtels et de tables enfouis dans la roche. **PAR VOLKER SAUX**

L'hymne officiel du Val de Loire devrait être une mélodie en sous-sol. Entre Angers et Tours, on compte, en effet, pas moins de 80 sites troglodytiques ouverts au public. Voici ceux qui nous ont charmés lors de notre reportage dans la région du Saumurois. Pour tout savoir sur les autres lieux, rendez-vous à l'adresse Internet troglos.free.fr.

Beaux-Arts de Reims, Richard Rak s'est installé en 1991 dans le manoir semi-troglo de la Caillère, adossé à une butte de tuffeau du village de Coutures. Dans les 400 mètres carrés de galeries de l'ancienne carrière attenante, il expose ses œuvres faites d'objets assemblés sur lesquels souffle un vent d'ailleurs : cartes, valises, boussoles, maquettes de navires...

➤ Entrée : 4,50 €. www.richard-rak.com

D'ANGERS À SAUMUR, SIX PIEDS SOUS TERRE

QUAND L'ART ÉPATE LES GALERIES
Ici, on part pour un étonnant voyage au centre de la Terre. Diplômé de l'école des

L'«ARCHISCUPTURE» VERTIGINEUSE
C'est un site surréaliste ! Dans les années 1990, Jacques Warminski a créé une œuvre monumentale dans une ferme troglodytique abandonnée. Son «Hélice terrestre» se divise en deux parties. La première, en plein air, est un jardin de



La chapelle Sainte-Radegonde fut creusée au XIIe siècle

sculptures en béton aux formes fantastiques : vagues, écailles, amas de bulles... Ces figures organiques se prolongent en sous-sol, taillées dans les parois d'un dédale de puits et de salles, auquel on accède par une majestueuse entrée hélicoïdale. L'été, Bernadette Alberti, la compagne de l'artiste aujourd'hui décédé, organise des spectacles de musique, de théâtre et de danse.

➤ Lieu-dit L'Orbière, Saint-Georges-des-Sept-Voies. Entrée : 5 €. heliceterrestre.canalblog.com

AU CŒUR DES CHAMPIGNONNIÈRES

Il ne reste dans la région que peu de caves à champignons, et quelques-unes seulement sont ouvertes au public. Parmi elles, citons la Cave vivante du champignon, au Puy-Notre-Dame, les champignonnières-restaurants du Saut aux Loups, à Montsoreau, et la Cave aux moines, à Trèves. Pour mieux connaître l'histoire de cette activité et l'évolution de ses techniques, une visite s'impose au musée du Champignon de Saint-Hilaire-Saint-Florent. Ses profonds tunnels recèlent un site de production où les visiteurs s'exercent, au gré d'ateliers, à la culture des champignons de Paris, pieds bleus, pleurotes et autres shiitakés. Clou du parcours : un musée qui présente 500 espèces de champignons sauvages, soit la plus grande exposition mycologique d'Europe !

➤ Route de Gennes. Entrée : 8,20 €. www.musee-du-champignon.com





dans le coteau de Chinon. Elle abrite des fresques et des statues, dont celle de l'ermite Jean «le Reclus».

■ UNE TOURNÉE DE VINS PÉTILLANTS

Depuis le XIX^e siècle, les falaises de tuffeau du Saumurois hébergent les grandes maisons de vins à fines bulles du cru : **Ackerman** Langlois-Château, Louis de Grenelle... Parmi elles, les caves de Bouvet Ladubay, à Saint-Hilaire-Saint-Florent, sont particulièrement impressionnantes. Ses 8 kilomètres de galeries, que l'on peut parcourir à vélo, recèlent un millier de fûts de chêne ! On y découvre les étapes de la vinification, mais aussi «la Cathédrale engloutie» de Philippe Cormand, un sculpteur qui a taillé des colonnes, chapiteaux et statues sur 400 mètres de roche, animés par un spectacle de son et lumière.

► 1, rue J. Ackerman. Entrée : 2 €. www.bouvet-ladubay.fr

■ UN COUP DE «FOUÉE», ET ÇA REPART !

Pour un repas romantique aux chandelles, arrêtez-vous au restaurant troglodytique des Caves de Marson. Ici, on perpétue la tradition de la «fouée», ou «fouace», une spécialité ancestrale de la région : Rabelais, au XVI^e siècle, vantait déjà ce petit pain creux fourré. Le menu à 24 € offre des «fouées» à volonté, garnies de rillettes de porc, de beurre salé, de fromage de chèvre ou de mogettes (haricots blancs). Le tout cuit au feu de bois, dans un four d'époque. Pour digérer, allez visiter le château voisin de Marson, bâti au XIX^e siècle dans le style néo-Renaissance.

► 1, rue Henri-Fricotelle, Rou-Marson. www.cavesdemarson.com

■ AUTOUR DE TURQUANT, CAPITALE DES «TROGLOS»

■ TOUT UN VILLAGE DANS LA ROCHE

Si vous ne devez visiter qu'un seul site troglodytique, le village de Turquant est celui-là. Taillées dans le coteau sud de la Loire, ses habitations, réhabilitées, concentrent les nouvelles activités souterraines : ateliers d'artisans, librairie (l'Apert Editions), bar avec spectacles (le Bistroglo)... Sans oublier le Troglo des pommes tapées, où Béatrice et François Vermeulen initient le visiteur à ce dessert régional tombé dans l'oubli : de petites pommes rustiques, pelées, séchées, puis aplaties à l'aide d'un maillet. Pour vous restaurer, choisissez L'Hélianthe, où Arnaud Montais remet au goût du jour des recettes du XIX^e siècle à base de légumes oubliés, panais, rutabagas et autres vitelottes.

► Toutes les adresses sur www.turquant.fr

■ DE LA VIGNOLE À LA VIGNOLLE

C'est le Crillon du troglo... La Demeure de la Vignole, à Turquant, se compose de trois espaces : un hôtel de charme à l'air libre accueillant douze chambres et suites ; un appartement souterrain pour quatre personnes ; et un gîte troglo de même capacité datant du XVII^e siècle. Les salons de ces deux derniers logements sont dotés d'une cheminée et d'un four à pain. Mais le lieu est surtout célèbre pour sa piscine chauffée creusée

dans la roche ! Un peu plus loin, sur la route de Turquant à Montsoreau, La Grande Vignolle est un ancien logis seigneurial du XVI^e siècle enchâssé dans les parois d'un vallon cerné de vignes. Le site, magnifique, comprend un caveau, une chapelle et une «fuye» (pigeonnier). Il sert de vitrine, dégustation à l'appui, au domaine proche de Filliatreau, qui produit des vins de l'appellation saumur-champigny.

► La Demeure de la Vignole : 3, impasse Marguerite d'Anjou. Chambre troglo à partir de 155 €. www.demeure-vignole.com

► Visite gratuite de La Grande Vignolle. www.filliatreau.fr

■ UNE FORTERESSE MÉDIÉVALE ENFOUIE

De l'extérieur, le château de Brézé paraît un «simple» château Renaissance du XVI^e siècle. Mais en le visitant, on découvre que son sous-sol cache la plus importante forteresse souterraine d'Europe. Aménagée au XI^e siècle, elle abrite des écuries, des cachots, des cuisines, un pressoir, une glacière, une magnanerie (élevage de vers à soie) et même un pont-levis, des douves et un chemin de ronde ! Les parois des anciens celliers, eux, forment un écran géant de 4 300 mètres carrés pour des projections de diapositives baptisées «Cathédrales d'images».

► Visite : 11 €. www.chateaubreze.com

■ UN AUTEL POUR LA REINE DES FRANCS

En 546, un certain Jean, dit «le Reclus», s'installa en ermite dans une cavité du coteau de Chinon. Il y reçut la visite de Radegonde de Poitiers, reine des Francs. Au XII^e siècle, sa cellule fut agrandie en une chapelle dédiée à la souveraine. L'édifice compte deux nefs, dont l'une creusée dans la pierre dans un style surprenant : les colonnes sculptées soutiennent en effet directement la voûte rocheuse. Les murs sont ornés de fresques du XII^e siècle, et à l'arrière du chœur, un escalier antique percé dans le sol conduit à une source, jadis réputée pour ses vertus miraculeuses.

► Chapelle Sainte-Radegonde, à Chinon.

■ ENTRE DOUÉ-LA-FONTAINE ET ROCHEMINIER

■ LES MYSTÈRES DES FALUNS

Voilà l'un des sites troglodytiques les plus spectaculaires du Saumurois : les caves-cathédrales des Perrières, à Doué-la-Fontaine, datant des XVIII^e et XIX^e siècles. La cinquantaine de salles de cette



J.B. Rabouan / Hemis.fr

Telle une BD, ces figures insolites hantent la Cave aux sculptures de Denezé-sous-Doué.

●●● ancienne carrière de faluns forment des voûtes en ogives s'élevant jusqu'à 20 mètres ! Elles témoignent du mode d'extraction par le haut que pratiquaient, jadis, les ouvriers. A partir de ce mois, elles accueillent la première phase du «Mystère des faluns», une scénographie sur le thème du monde sous-marin (le falun est une roche formée de débris de coquillages fossilisés). Ce spectacle conjugant projections, miroirs d'eau et ballet aérien de méduses sera visible dans sa totalité en 2015.

➤ Entrée : 6,50 €. www.cathedrales-troglos-perrieres.com

■ CE ZOO EST ENTRÉ DANS LA CARRIÈRE

On se croirait dans la jungle ! Dans le Bioparc de Doué-la-Fontaine, singes et perroquets évoluent dans des carrières de faluns désaffectées, au milieu de cascades et d'une végétation luxuriante. Sur 14 hectares, un millier d'animaux de 95 espèces différentes sont ainsi présentés, dont 43 menacées de disparition. Parmi ces rarités, figurent le tigre de Sumatra, l'hippopotame pygmée d'Afrique et le fourmilier géant d'Amérique du Sud.

➤ Entrée : 19,90 €. www.bioparc-zoo.fr

■ UN CIMETIÈRE DE SARCOPHAGES

Aux portes de Doué-la-Fontaine, dans le hameau de Douces, le site Troglodytes & sarcophages illustre, à travers ses vestiges, 1 500 ans d'épopée souterraine. Le lieu servit tour à tour de refuge contre les Vikings, de carrière, de chapelle, de ferme, de cave à vin... Mais le point d'orgue de la visite reste l'étonnante fabrique de sarcophages mérovingiens, où 35 000 de ces

tombeaux furent ciselés dans la pierre. Des dizaines d'entre eux, dégagés par les archéologues, y reposent encore.

➤ Entrée : 4,90 €. www.troglo-sarcophages.fr

■ D'ÉNIGMATIQUES CARICATURES

L'entrée ne coûte que 4 €, mais la Cave aux sculptures de Denezé-sous-Doué recèle l'un des plus étranges mystères du monde troglodytique. Dans cette galerie, des mains anonymes ont ciselé dans la roche, semble-t-il au XVI^e siècle, 400 fi-

gures humaines, grotesques, ironiques, angéliques ou lubriques... Les chercheurs se perdent en hypothèses sur la signification de cette truculente sarabande : temple païen voué à un culte de guérison et de fertilité ? Œuvre d'un groupe clandestin d'hérétiques au temps des guerres de religion ? Ou d'une confrérie de tailleurs de pierre caricaturant les événements politiques de l'époque ? On ne le saura sans doute jamais...

■ UN MUSÉE... AVEC BASSE-COUR !

Pour savoir à quoi ressemblait un village troglodytique, allez à Rochemenier, en Anjou. Ce hameau était jadis formé de 40 fermes creusées à flanc de falaise. Deux d'entre elles, meublées comme en 1900, du temps de leurs derniers résidents, sont aujourd'hui transformées en musée. Outre les lieux d'habitation, on y explore les caves à vin, les pressoirs et la tonnellerie garnis de leurs outils, la basse-cour avec ses volailles, et une chapelle du XIII^e siècle. Le village comprend de nombreux autres sites entièrement ou semi-souterrains, dont deux restaurants à «fouées» (les célèbres petits pains fourrés de la région), L'Ammonite et Les Caves de la Genevraie. Tenus par les frères Fabrice et Philippe Justeau, ces établissements serviront de tables à leur futur hôtel Ricaminori, qui doit ouvrir en juin 2014, avec 14 chambres et une piscine en sous-sol.

➤ Entrée libre au musée de Rochemenier. Pour la visite guidée, compter 5,70 €.

POUR S'ÉCHAPPER À L'AIR LIBRE

■ L'ABBAYE DE FONTEVRAUD

Fondé en 1101, cet ensemble médiéval constitue l'une des plus grandes cités monastiques d'Europe. Il est composé de deux couvents. Celui de Grands Moutiers regroupe les bâtiments des religieuses, les cuisines romanes, une chapelle, l'infirmerie et le cloître du XVI^e siècle, et l'église abbatiale du XII^e siècle. Celle-ci abrite les gisants polychromes des Plantagenêts, comtes d'Anjou et rois d'Angleterre, dont ceux d'Henri II et de son épouse Aliénor d'Aquitaine. Le second couvent, le prieuré Saint-Lazare, est devenu une résidence hôtelière. Tout au long de l'année, l'abbaye accueille des concerts de musique classique.

➤ Entrée : 9,50 €. www.abbayedefontevraud.com

■ LE CADRE NOIR DE SAUMUR

Depuis le XVIII^e siècle, Saumur rassemble l'élite équestre de France. Les écuyers de son célèbre Cadre noir, créé en 1815, sont aujourd'hui les enseignants de l'École nationale d'équitation, érigée en 1974 sur l'avenue éponyme. Ses principales installations (grand manège, écuries, sellerie) sont ouvertes à la visite et sont le théâtre de galas et de présentations publiques. Situé sur l'avenue du Maréchal-Foch, le site initial de l'École de cavalerie, lui, accueille désormais celle des cadres des unités blindées dans un splendide édifice du XVIII^e siècle. Le musée de la cavalerie, installé dans ses anciennes écuries, présente l'histoire de cette prestigieuse institution.

➤ Entrée : 8 € ; www.cadrenoir.fr